
Histoire de la protection phytosanitaire des cultures de la fin du XIXe siècle à la fin du XXe

Gilbert-Louis Chauvel*¹

¹CHAUVEL GILBERT-LOUIS – Retraité Ministère de l’Agriculture – 18 Bis Rue Bernard Mulé 31400 TOULOUSE, France

Résumé

La protection des cultures est une activité intégrative faisant appel à de nombreuses disciplines scientifiques, la biologie, la chimie et les statistiques. Elle est mise en œuvre conjointement par les acteurs de la production agricole, par leurs services de conseils privés, parapublics ou publics, et encadrée par les Services officiels du Ministère de l’Agriculture depuis la loi du 25 mai 1941 qui vise à organiser les services de la protection des végétaux, notamment grâce à la création et mise en œuvre des Avertissements Agricoles. Diffusés aux agriculteurs et à leurs conseillers, ces bulletins de conseils synthétiques pour les opérations de protection des cultures ont eu pour but, dès le départ, de répondre à une obligation d’obtenir des récoltes de produits agricoles à un niveau quantitatif et qualitatif acceptables.

En France, la protection des cultures prend ses racines avec l’organisation de la météorologie (*Observatoire de Paris-1873, puis Bureau Central de la Météorologie-1878, rattaché au Ministère de l’Instruction Publique*) et dès le XIXe siècle, les liens entre la météorologie et les développements de végétation et de l’entomofaune seront mis en parallèle. Les premières stations d’avertissements viticoles de Cadillac et de Montpellier naîtront dès 1898. Un service de météorologie agricole sera créé en 1914, puis diverses stations situées en Bordelais, Languedoc et Clermont-Ferrand fonctionneront entre 1922 et 1940, et la couverture du territoire national par les stations de protection des végétaux se fera entre 1941 et les années 70.

Notre demande de symposium vise donc à faire intervenir des ingénieurs et des chercheurs spécialistes de la protection des plantes, des services de l’état ou de la recherche, devenus pour certains membres de l’Académie d’Agriculture de France qui pourrait, avec l’accord du Comité d’organisation du colloque, patronner les diverses interventions qui seront proposées au sein du symposium. Les communications d’*essence historique* pourraient être à la fois globales ou plus spécifiques, disciplinaires ou interdisciplinaires, avoir trait aux acteurs eux-mêmes qui ont eu un apport décisif à leurs techniques (*observations, modélisation mathématique du développement biologique de certains organismes nuisibles, informatisation du traitement des informations, élaboration et diffusion des Avertissements Agricoles, expérimentations portant sur les organismes nuisibles et leurs techniques de lutte, etc.*), à l’histoire de la lutte contre certains grands organismes nuisibles.

Il nous a semblé important que l’histoire de la protection des cultures puisse s’inscrire, parmi les travaux présentés au sein de la SFHST. Cela permettrait à des spécialistes non historiens de se confronter aux éventuels regards critiques méthodologiques d’historiens aguerris des sciences, dans un but d’une plus juste restitution et interprétation des événements passés qui ont contribué à structurer et bâtir ce qu’est l’organisation française de la Protection des Végétaux.

*Intervenant

Mots-Clés: Histoire, protection des plantes, Avertissements Agricoles